vait être remis à une parente de Lille. Celui-ci, sans réflexion, prit le lièvre et en fit la déclaration au bureau d'octroi. Il eut un procès-verbal et comparaît pour ce fait.

Le tribunal le condamne à 50 fr. d'amende et aux frais, pour transport de gibier en temps prohibé.

***

Malice est cabaretier, rue d'Esquermes, à Lille. Le 16 mars, il mettait en vente son camion, afin de pouvoir payer Ivo Vannecombroeck, qui lui réclamait avec instance une dette déjà ancienne. Ayant fait de nombreuses libations dans les cabarets voisins, il injuraît Vannecombroeck. Celui-ci, et son frère Charles, étant venus dans le cabaret, une dispute s'éleva, puis, on en vint aux mains. Malice fut blessé à l'œil et dut garder le lit pendant huit jours.

Me Binet, défenseur des frères Vannecombroeck, dit qu'il y a eu provocation de la part de Malice, et présente de bons certificats de conduite de Charles et Ivo, qui sont chargés par la ville de l'enlèvement des boues. Il dit que les dépositions des 6 témoins, qui sont amis ou locataires de Malice, y mettent un peu de partialité.

Malgré cette sérieuse plaidoirie, les frères Vannecombroeck sont condamnés chacun à 15 jours de prison et solidairement à 16 fr. d'amende.

NORD

Cambrai.— *Le nouvel archevêque.*—On lit dans la *Semaine religieuse* d'Aix, numéro du 3 mai :

« Samedi dernier a eu lieu, dans la crypte de Sainte-Marthe, la remise du *Pallium* par Mgr l'archevêque à Mgr Hasley, ancien archevêque d'Avignon, transféré au siège métropolitain de Cambrai.

» Mgr l'archevêque d'Aix célébra la messe à sept heures du matin, à l'autel de la crypte, en présence de Mgr Hasley. A la fin, ce dernier revêtit les ornements pontificaux, et, se mettant à genoux devant Mgr l'archevêque, il lut sa profession de foi en prêtant serment sur l'Evangile. Mgr l'archevêque lui remit alors le *Pallum* avec la formule d'usage. Mgr Hasley lui adressa ensuite les paroles suivantes :

« Je suis heureux, Monseigneur, de recevoir le » pallium près du tombeau de Sainte-Marthe, qui » voudra bien me pardonner d'abandonner le diocèse qu'elle évangélisa la première. Cet insigne » est pour moi un grand honneur ; je n'oublie pas » que tout honneur est une charge ; mais me venant » de vous elle me pèsera moins. Je suis heureux de » le recevoir de ces mains qui ont tant travaillé » pour l'Eglise dans les deux mondes et qui, je » l'espère, travailleront encore longtemps ; c'est » pourquoi je dis : *Ad multos annos, ad multos* » *annos !* »

» Mgr l'archevêque répondit par quelques paroles émues en félicitant Mgr l'archevêque de Cambrai sur la dignité qu'il venait de recevoir et en lui manifestant l'espérance de le voir porter au loin les parfums de sainteté qu'il venait de respirer auprès du tombeau de Sainte-Marthe.

» Cette cérémonie toujours si solennelle de la remise du *Pallum*, ces paroles si apostoliques échangées entre les deux prélats empruntaient au silence, au recueillement, aux ombres mystérieuses de la crypte, un caractère particulièrement touchant. Et tous ceux qui en ont été les témoins privilégiés, en ont été profondément impressionnés. »

Douai.— *Les condamnés à mort.*—Depuis quelques jours, la place Saint-Vaast et ses abords sont sillonnés, jusqu'à une heure très avancée, par de nombreuses personnes qui, sur la foi de racontars circulant en ville, croient que M. Deibler est arrivé à Douai avec sa sinistre machine.

La nuit dernière, surtout, l'affluence a été considérable jusqu'au lever du jour ; on cite notamment, parmi les curieux, un brave paysan qui avait amené toute sa famille (femme et enfants) afin de lui donner la distraction de voir tomber trois têtes, et qui n'a pas eu moins de 24 kilomètres (aller et retour) à faire à pied pour se payer... une déconvenue.

Jusqu'ici, nous pouvons affirmer que rien n'est définitivement arrêté.

Quoi qu'il en soit, la décision de M. le président de la République paraît imminente et il est certain que le dénouement ne sera plus long à se faire attendre. Ce n'est plus une question de semaines, mais bien une question de jours, peut être même d'heures.

D'après nos renseignements, puisés aux meilleures sources, la chancellerie sollicite du chef de l'Etat une décision gracieuse à l'égard de Depouhon, qui verrait sa peine commuée en celle des travaux forcés à perpétuité.

En ce qui concerne Linez et Lepot, les étrangleurs de Lille, le rapport conclut énergiquement à ce que la justice suive son cours. Il est donc probable que ces deux condamnés à mort seront exécutés, mais toutefois rien n'est certain, étant donnée la répugnance bien connue de M. Grévy à laisser dresser la guillotine.

Ajoutons, en terminant, que depuis la nomination de M. Grévy, comme Président de la République, il n'y a pas eu, en France, de *double* exécution capitale; mais les nombreux crimes qui, depuis quelques jours, se commettent sur tous les points du ressort, paraissent compromettre très gravement le sort des deux étrangleurs.

Chéreng. — *Un vieux de la vieille.*— Mercredi ont eu lieu les obsèques d'un des derniers survivants des armées du premier Empire. M. Fiévet, qui avait su se créer une situation dans le monde commercial et industriel de Roubaix, était âgé de 91 ans; il avait pris part à toutes les campagnes de Napoléon Ier; il était médaillé de Sainte-Hélène.

L'affluence était grande pour lui rendre les derniers devoirs, c'est une preuve de l'estime et de la sympathie dont il jouissait ainsi que sa famille.

Etat-Civil de Roubaix. — Déclarations de naissances du 7 mai.—Jane Levy, rue des Champs, 13.—Hortense Duhem, rue Beaurepaire, 12. — Marie Mathys, rue du Tilleul, 1. — Valérie Nutte, rue Rollin, 2. — Julie Vollekinde, rue de la Guingnette, 12. — Marie Dujardin, rue du File, 2.

Déclarations du décès du 7 mai. — Julia Verbruggen, 11 mois, rue de la Lys, 25. — Juliette Caby, 1 jour, rue des Filatures, cour Capvaert, 39. — Maria Helbois, 39 ans, ménagère, rue de Lanney, cour Nollaert. — Edouard Baudewyn, 2 mois, rue des Longues-Haies, cour Bellaire, 21. — Mathon, présenté sans vie, boulevard d'Armentières.

Etat-Civil de Tourcoing. — Déclarations de naissances du 7 mai.—Odile Edfronnez, rue St-Pierre. — Eugénie Six, à la Croix-Rouge. — Alice Planckaert, rue du Moulin-Fagot.

Déclarations de décès du 7 mai. — Thérèse Callewaert, 60 ans 4 mois, sans profession, ruelle Castel. — Auguste Ombredek, 71 ans, sans profession, Hôpital-civil. Nathalie Deleplanque, 46 ans 8 mois, cardeuse, id.

Etat-civil de Mouveaux. — Naissances du 23 au 30 avril. — Jean-Louis Lecombe, la Place. — Julie Renaut, la Place. — Jeanne Clarisse, le Paradis. — Marie Lefebvre, la Placette. — Julie Delemasure, le Paradis. — Cyrille Roger, la Motte.

Mariages du 23 au 30 avril. — Néant.

Décès du 23 au 30 avril. — Coine Deblock, 89 ans 2 mois, le File.

Etat-civil de Leers. — Naissances du 26 avril au 3 mai. — Du 1er mai. — Rosa-Marie Hassebroucq.

Mariages du 26 avril au 3 mai. — Néant.

Décès du 26 avril au 3 mai. — Du 29 avril. — Louis Delcambre.

Convois funèbres et Obits

Les amis et connaissances de la famille BROUTIN, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Adolphe BROUTIN, veuf en premières noces de Dame Antoinette-Louise BONVARLET et en secondes noces de Dame Marie-Sophie DELERUE, décédé à Roubaix, le 7 mai 1885, dans sa 70e année, administré des Sacrements de Notre-Mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le samedi 9 courant, à huit heures 1/2, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de l'Alouette, 1, « Auberge de l'Alouette. »

Les amis et connaissances de la famille LENGLAIN-DELCROIX, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Cyrille LENGLAIN, décédé à Locelles, le 7 mai 1885, à l'âge de 27 ans et 4 mois, administré des Sacrements de Notre-Mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le samedi 9 courant, à 9 heures, en l'église de Locelles. — L'assemblée à la maison mortuaire, à Locelles, rue Lancon, près St-Amand-les-Eaux (Nord).

Les amis et connaissances de la famille CASTEL-DESFONTAINE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Louis-Joseph CASTEL, décédé à Hem, le 7 mai 1885, dans sa 67e année, administré des Sacrements de Notre-Mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le samedi 9 courant, à neuf heures 1/2, en l'église d'Hem. — L'assemblée à la maison mortuaire, à la Place, à neuf heures 1/4.

Ils vous prient aussi d'assister à l'Obit du Mois, qui sera célébré le mardi 2 juin, à 9 heures 1/2, en la même église.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré le lundi 11 mai 1885, à huit heures et demie, en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix, pour le repos de l'âme de dame Léocadie SIMON, veuve de Monsieur Denis FAVRELLE, décédée à Roubaix, le 11 avril 1885, dans sa 82e année, administrée des Sacrements de Notre-Mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le lundi 11 mai 1885, à 9 heures 3/4, pour le repos de l'âme de Monsieur Emile WALLAYS, décédé à Roubaix, le 2 avril 1885, dans sa 25e année, administré des Sacrements de Notre-Mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le lundi 11 mai 1885, à dix heures, pour le repos de l'âme de Dame Eugénie-Charlotte-Nathalie BARATTE, épouse de Monsieur Eugène CORDONNIER, décédée à Roubaix, le 13 avril 1885, dans sa 25e année, administrée des Sacrements de Notre-Mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré en l'église de Croix, le lundi 11 mai 1885, à neuf heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Louis-Victor LEFEBVRE, époux de Dame Séraphine FLAMENT, décédé à Croix, le 6 avril 1884, dans sa 43e année, administré des Sacrements de Notre-Mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix, le lundi 11 mai 1885, à neuf heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Auguste-Félix CROQUEZ, représentant de commerce, époux de Dame Pauline FRIXON, décédé à Roubaix, le 29 avril 1884, dans sa 51e année, administré des Sacrements de Notre-Mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS

ALFRED REBOUX. — AVIS GRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) dans le *Journal de Roubaix*

BELGIQUE

L'exposition d'Anvers. — On écrit d'Anvers, 7 mai : « D'ici à trois semaines, à un mois au plus tard, l'Exposition universelle sera terminée, au moins à l'intérieur.

» Dans les derniers jours, l'inauguration a fait faire d'immenses progrès. Il reste encore beaucoup plus qu'on ne se l'imagine à faire, mais, une fois la grosse besogne achevée, les installations et l'étalage iront vite. »

Le crime d'Elouges. — Charles Bataille a été ramené à Mons, avant-hier, par le train de 5 h. 25. Il avait adressé, de Braine-le-Comte, une dépêche à M. Renson, propriétaire de l'*Hôtel de l'Espérance*, pour le prier de lui envoyer à la prison un bon dîner et des cigares. Il y avait à la gare une soixantaine de personnes. Aucun incident ne s'est produit. Bataille conserve toujours la même assurance, la même fermeté.

Bataille paraissait très heureux de quitter les Petits-Carmes, qui sont loin d'offrir le confort de la maison de sûreté de Mons. Il se plaignait beaucoup du système en commun, qui régit la prison de Bruxelles. D'après une personne qui se trouvait dans le même train, Bataille affectait de se mettre à la portière dans toutes les gares où l'on s'est arrêté.

A Bruxelles, l'inculpé avait obtenu l'autorisation de ne pas devoir se promener dans le préau affecté aux prévenus à la pistole et, dimanche, il avait demandé à être placé à part à la chapelle. Cette faveur pouvait s'accorder j dis, lorsque la messe se disait dans la chapelle même; mais, actuellement, par suite du mauvais état des locaux, cela n'est plus possible, le service religieux se faisant dans un immense corridor où tous les détenus sont réunis. On n'a donc pu faire droit à la sollicitation de Bataille.

Un gardien lui ayant suggéré le moyen de se dispenser d'assister à la messe en se disant libre-penseur, Bataille répondit : « Je n'emploierai pas ce moyen; j'ai l'habitude de remplir exactement mes devoirs religieux et je préfère supporter l'ennui du contact des détenus plutôt que de ne pas entendre la messe. »

Bataille se plie sans réclamer à la discipline des prisons. Son caractère est affable; poli envers tout le personnel, il est ce que l'on appelle en terme de prison : « un bon détenu. »

Bruxelles.— Le lieutenant-général Gratry, ancien ministre de la guerre, est à toute extrémité. Le général est frappé d'une congestion cérébrale, qui fait prévoir un funeste dénouement.

FAITS DIVERS

Les effets du manuel Compayré. — Une église du diocèse d'Albi vient d'être dévalisée par des élèves d'une école laïque, formés au respect de la religion et de la propriété, par le Manuel scolaire de M. Gabriel Compayré, député de Lavaur, conseiller général du Tarn, et professeur de philosophie sans Dieu. Cette église est celle de Saint-Martin, de Lespinasse, canton de Montmiral.

Dimanche dernier, ces disciples de la morale indépendante ont pénétré dans l'église et ont enlevé un nombre assez considérable de petits cristaux d'un lustre pour la valeur de 30 fr. environ. L'instituteur qui a formé de pareils élèves se fit, au mois de septembre dernier, une sorte de célébrité en se conformant à l'avis de M. Compayré, qui enseigne dans son Manuel, que le mariage civil suffit et qu'on peut se passer du mariage religieux. C. instituteur s'en passa, ce qui lui valut les éloges des journaux opportunistes.

Une victime du devoir. — Le *Figaro* publie la lettre suivante, qui vient de lui être adressée :

« Paris, 4 mai 1885.

» Monsieur le rédacteur,

» Celui dont je veux vous parler n'est pas mort au Tonkin d'une balle chinoise. Son nom ne sera pas donné à une canonnière et pas un journal ne publiera son nom ou sa photographie. Il est mort en héros obscur, sans bruit, et la renommée aux cent bouches ne parlera pas de lui.

» Et pourtant... mais je laisse la parole au docteur qui l'a assisté dans ses derniers moments, et je transcris littéralement sa lettre à un de ses amis, chirurgien des hôpitaux :

« Bonnétable, le 2 mai 1885, près la Ferté-Bernard.

» Mon cher ami,

» Notre pauvre confrère et ami Pichot n'est » plus, et, si ma lettre vient en retard, c'est que » j'étais encore, après dix jours, sous l'émotion » poignante de cette mort terrible.

» Vendredi, je reçus du pharmacien de Bonnétable un mot me priant de venir voir Pichot » qui souffrait de la gorge. » Je fus mal reçu par » Pichot, et il ne comprit pas qu'on m'eût dérangé » pour si peu. J'examinai sa gorge, et je constatai » sur une amygdale une plaque jaune grisâtre avec » engorgement des glandes du cou. Je donnai mes » instructions au pharmacien et revins chez moi; » mais je n'étais pas arrivé d'une heure que je re» cevais une dépêche pressante de revenir à Bon» nétable.

» J'arrivai à minuit ; le mal avait empiré et Pi» chot respirait péniblement. Je passai la nuit à » son chevet, et, dès le lendemain matin, je faisais » venir un confrère du Mans, qui, après un exa» men consciencieux, déclarait l'angine grave, » mais non désespérée. Quant à Pichot, il ne se » faisait pas d'illusion.

» — Je suis perdu, disait-il, mais j'aime mieux » mourir comme Fallex et tant d'autres, plutôt » que de crever idiot ou grabataire. Je sens que je » vais mourir, mais je voudrais quand même que » tu pratiques sur moi la trachéotomie, ça ne » m'empêchera pas de mourir, car je suis empoi» sonné par le mal, mais je mourrai sans oppres» sion ni gêne respiratoire ».

» Et, après m'avoir fait toutes ses recommanda» tions de famille, il me pria de préparer en bas » dans son cabinet, tout ce qu'il fallait pour l'opé» ration, ce que je fis.

» Deux heures après, vers trois heures de l'après» midi, l'oppression augmentant : — Dépêche-toi, » me dit-il. Et, pendant que je descendais pour » tout préparer, il se tordait dans une suprême » convulsion. Je n'oublierai jamais les dix secon» des d'agonie qu'il a eues.

» A toi, » X. »

» Je ne sais si vous jugerez cette lettre digne de paraître dans votre journal.

» Le docteur Pichot laisse une femme et une fille. Il a contracté la maladie dont il est mort au lit d'un enfant de sept ans atteint de croup. Le silence se fera autour de ce martyr du dervoir. Le préfet n'aura pas même un mot de condoléance pour la veuve et l'orpheline. C'est simplement ignoble, et celui qui vous écrit ces lignes, docteur en médecine, tait son nom, car il se trouverait encore d'infâmes gredins qui déclareraient que j'ai signé cette lettre pour faire de la réclame.

» Un Docteur de la Faculté de Paris. »

MENUS PROPOS

De l'*Intransigeant* :

— Vous êtes bien triste, mon ami.

— Figure de circonstance, j'arrive du cimetière.

— Diable ! auriez-vous perdu quelqu'un dans votre famille ?

— Oui... ma belle-mère...

— Croyez bien que je partage ..

— Oh ! ce n'est pas cela qui m'afflige..., c'est le discours du prédicateur... J'en suis tout bouleversé !

— Que vous a-t-il dit ?...

— Il m'a dit : « Ne pleurez pas, vous la retrouverez là-haut ! »

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(*De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL*)

Le retour du général Brière de l'Isle

Paris, 8 mai. — La *République française* annonce qu'aussitôt après avoir remis le commandement au général de Courcy, le général Brière de l'Isle rentrera en France.

Le comité conservateur de Paris

Paris, 8 mai. — On lit dans le *Moniteur universel* :

« Nous sommes heureux d'annoncer la formation d'un comité conservateur à Paris en vue des élections législatives. Ce comité provoque la formation de comités électoraux dans les arrondissements de Paris et les cantons ruraux du département de la Seine ; chacun de ces comités locaux sera représenté au comité central par son président. »

Chez le prince Victor

Paris, 8 mai.— Grand dîner, hier, chez le prince Victor, qui avait pour convives les membres du groupe bouapartiste de la conférence Nolé.

Le dîner a été suivi d'une réception.

Le *Figaro* dit que le prince Victor évite avec soin toute conversation politique. D'après le journal, le jeune prince aurait déclaré qu'il réservait sa manière de voir mais que tant que son père vivrait, il s'abstiendrait de faire acte de prétendant.

Le nouveau ministre des Etats-Unis

Paris, 8 mai. — Le nouveau ministre des Etats-Unis en France, M. Robert Mac-Lane, est attendu aujourd'hui à Paris avec sa famille, à l'hôtel Castiglione. La nomination de M. Mac-Lane, dit le *Figaro*, a été parfaitement accueillie aux Etats-Unis et à Paris.

Visite à Farnborough

Londres, 7 mai. — La reine et la princesse Béatrice sont allées cette après-midi à Farnborough rendre visite à l'impératrice Eugénie.

Mariage princier

Berlin, 7 mai. — On annonce officiellement que le mariage du grand-duc héritier de Bade avec la princesse Hilda de Nassau. aura lieu au château de Hohenbourg, près Toelz (Bavière).

Les parents les plus proches seuls y assisteront.

Les élections espagnoles

Madrid, 7 mai.— Les élections municipales sont terminées dans toutes les provinces ; l'ordre n'a été troublé nulle part.

Sur quarante capitales de provinces dont le résultat des élections est connu, 31 ont donné une majorité considérable aux candidats ministériels.

DERNIÈRE HEURE

(*De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL*)

La France et la Chine

Paris, 8 mai. — Une dépêche de Tien-Tsin, datée du 8 mai, dit que les instructions du gouvernement français, pour ouvrir les négociations officielles, sont attendues demain. Le terrain a été déblayé par des pourparlers directs entre les cabinets de Paris et de Pékin.

La Russie et l'Angleterre

Saint-Pétersbourg, 8 mai. — L'*Officiel* publie une communication justifiant la conduite du général Komaroff, mais il reste à savoir si les instructions qu'il avait reçues étaient conformes à la convention du 17 mars.

La Russie et l'Angleterre sont convenues de soumettre leur désaccord sur ce point à un arbitre qui indiquera une solution conforme à l'honneur et à la dignité. Les deux pays sont aussi convenus de reprendre les négociations pour la délimitation de la frontière afghane.

Londres, 8 mai. — Le *Standard* dit que le gouvernement ne prévoit pas de difficultés sérieuses sur cette question. Le seul point délicat serait un engagement formel et absolu qui serait demandé à la Russie de ne jamais franchir la ligne qui sera arrêtée.

Le *Daily News* dément qu'il y ait des divergences de vues entre Lord Dufferin et le gouvernement. Lord Dufferin affirme chaleureusement un arrangement.

Le *Times* dit que, si la Russie refuse de prendre l'engagement formel de ne pas prendre Hérat cela justifie les doutes que l'on a sur sa sincérité. On ne saurait trop insister sur ce fait que l'occupation d'Hérat par la Russie serait un *casus-belli*.

Le choléra

Londres, 8 mai. — Le *Standard* dit que le choléra a éclaté à Rangoon. Les décès augmentent journellement.

De nombreuses plaintes arrivent à la Société des eaux de CONTREXEVILLE au sujet de bouteilles vendues dans le commerce ne portait pas en lettres rouges : **Source du Pavillon.**

La Société prévient d'exiger sur chaque bouteille les mots en rouge : **Source du Pavillon**, seule décorétée d'intérêt public, souveraine contre la goutte, gravelle, douleurs hépatiques, diabète, l'albuminerie. Consultez médecins. — Dépôt : ADAM, 31, boulevard des Italiens, Paris. 10683

SANTÉ A TOUS
ADULTES ET ENFANTS
rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse Farine de Santé, dite :

REVALESCIÈRE
Du BARRY, de Londres

Guérissant les constipations habituelles les plus rebelles, dyspepsies, gastrites, gastralgies, phthisie, dysenterie, glaires, flatus, aigreurs, acidités, pituites, phlegmes, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse ; diarrhée, coliques, toux, asthme, étourdissements, bruits dans la tête et les oreilles, oppression, langueurs, congestion, névralgie, laryngite, névrose, dartres, éruptions, insomnies, faiblesse, épuisement, paralysie, anémie, chlorose, rhumatisme, goutte, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. Aux personnes phthisiques, étiques et aux enfants rachitiques, elle convient mieux que l'huile de foie de morue.—38 ans de succès. 100,000 cures y compris celles de Mme la duchesse de Castelstuart, le duc de Pluskow, Mme la marquise de Bréhan, lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Dédé, Sa Sainteté feu le Pape Pie IX, Sa Majesté feu l'empereur Nicolas de Russie, etc. Egalement le meilleur aliment pour élever les enfants dès leur naissance. Bien préférable au lait et aux nourrices.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, sans jamais échauffer, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25 ; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 2 kil. 1/2, 16 fr.; 6 kil., 38 fr., soit environ 20 cent. le repas.— Aussi la « *Revalescière chocolatée.* » Elle rend appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux personnes les plus agitées. En boîtes de 2 fr. 25, 4 fr. et 7 fr. Envoi *franco* contre bon de poste. Aussi le *Roi des Aliments* pour Nourrissons, « *Farine parfaite Du Barry* » pour Enfants de tout âge et pour Adultes faibles, en boîtes rondes de ferblanc à 80 cent. et à 1 fr. 50, à ajouter 80 cent. pour l'affranchissement d'un paquet jusqu'à 3 kilog. de cette farine, soit 8 fr. 85 pour 10 boîtes de 80 cent.

Dépôts à Roubaix, Morelle-Bourgeois, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — Du Barry et Ce (limited), 8, rue de Castiglione, et 17, rue du Mont-Thabor, à Paris. 10715

PROGRAMME DES THÉATRES

EXPOSITION D'ARTS RÉTROSPECTIFS
AU PROFIT DES FORAINS
20, Rue Nain, à ROUBAIX
Dans l'ancien local du CREDIT LYONNAIS
Prix d'entrée : UN FRANC

GRAND THEATRE DE LILLE.— Grand succès ! Tous les soirs. — Bur. à 6 h. 1/4. — Rid. à 6 h. 3/4.

Le Tour du Monde, pièce féerie en 5 actes et 15 tableaux.

(Le spectacle sera terminé à 11 h. 1/2.) — Nota. On commencera à 6 h. 3/4 afin que les spectateurs puissent profiter des derniers trains.

COMMERCE

Avis intéressants pour le commerce de Roubaix. — MM. C. Pra et Cie, rue d'Enghien, 12; Causade, 32, rue Notre-Dame-des-Victoires; J. Jouve, 19, boulevard Saint-Denis; Lévy, 46, rue des Jeûneurs; Guérin et Cie, 41, rue Meslay; J. Bloch et Cie, 8 bis, rue Martel; Richard Chandler, 24, rue Saint-Marc; Jouve et Gorlier, 19, rue des Archives, ont des ordres ou des acheteurs en tissus.

M. Spyrédion Philopoulos, 62, boulevard de Strasbourg, achète les nouveautés et façonnés en draperie d'hiver de toutes provenances, de 9 à 11 h. 1/2.

Laines

BUENOS-AYRES, 1er avril.

Recettes de la quinzaine 200,000 arrobes, ventes dito 250,000 arr.; stock à ce jour 160 à 180,000 arr. Recettes depuis le commencement de la saison 6,525,000 arrobes contre 5,135,000 arr. l'an dernier pendant la même période. Exportation en mars 46,616 balles contre 31,884 en 1883/84. Depuis le 1er octobre 225,977 balles contre 187,924 balles en 1883-84

Les recettes de la quinzaine dénotent une forte diminution, ce qu'on doit attribuer en partie à ce que les chemins de fer ont donné comparativement à tous les autres produits la préférence au transport des céréales et graines grasses, dont le stock à l'intérieur est considérable. Dans quelques principaux districts, notamment dans le Nord et l'Ouest, il n'y a plus que peu de laines disponibles, de sorte que le surplus dans les exportations comparées au chiffre de l'an dernier, ne s'accroîtra pas davantage. Les transactions, qui ont été actives au début de la quinzaine, se sont notablement ralenties ces jours derniers, tout le monde voulant attendre la tournure des événements politiques en Europe.

On cote : qualités supérieures liv. sterl. 122 à 130, belle marchandise pour le Havre liv. sterl. 105 à 108 ; bonne qualité moyenne et qualité secondaire liv. sterl. 92 à 100, bonne qualité prima pour Anvers liv. sterl 95 à 105, qté moyenne liv. sterl. 87 à 91, lourde et inférieure liv. sterl. 78 à 85; laines d'agneaux sans gratterons liv. sterl. 90 à 100 suivant qualité, qualité inférieure liv. sterl. 60 à 80.

Peaux de moutons : En bonne demande à prix fermes; peaux de matadero 1/2 laine bonne qualité à prima 24 à 25 rx, qualité moyenne 21 à 23 rx, peaux de campo 34 laine bonne qualité 32 à 34 rx, qualité moyenne 29 à 31 rx, inférieure 24 à 25 rx ; peaux d'agneaux 17 à 22 rx suivant classification.

Céréales et farines

PARIS, vendredi 8 mai.
(*Dépêche spéciale*)

Farines. — 12 marques. — Tendance soutenue.

	7 mai	8 mai		7 mai	8 mai
Disponible	48 10	48 10	Juillet-août	50 60	50 60
Juin	49 10	49 ..	4 derniers	52 75	52 80

Marque Corbeil ..... 52 ..
Circulation : 5 100.

Blés. — Tendance ferme.

Disponible	23 50	23 60	Juillet-août	24 75	24 80
Juin	23 90	24 .	4 derniers	25 25	25 40

Seigles. — Tendance calme.

Disponible	17 10	17 ..	Juillet-août	17 60	17 60
Juin	17 25	17 25	4 derniers	18 .	18 ..

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Ce, représentés à Roubaix par M. Jules CAUET.

jeudi 7 mai. (Clôture).

BLÉS

NEW-YORK			CHICAGO		
Juin	56 ./.	Déc.	../.	Juin	47 3/4
Juillet	56 1/2	Janvier	../.	Juillet	48 ./.
Août	57 ./.	Février	../.	Août	48 1/2
Sept.	57 1/2	Mars	../.	Sept.	49 1/4
Octob.	../.	Avril	../.	Octobre	../.
Nov.	../.	Mai	../.	Nov.	../.

FROMENT

Mai	100 1/2	Nov.	107 3/4	Juin	89 1/2
Juin	101 1/2	Déc.	109 ./.	Juillet	91 3/4
Juillet	103 ./.	Janvier	../.	Août	93 3/4
Août	104 ./.	Février	../.	Sept.	95 1/4
Sept.	105 1/4	Mars	../.	Octob.	../.
Octob.	106 1/2	Avril	../.	Nov.	../.

Déc.	../.	Janvier	../.
Janvier	../.	Février	../.
Février	../.	Mars	../.
Mars	../.	Avril	../.
Avril	../.	Mai	../.

PARIS, 7 mai

Avoine. — Les prix fléchissent de 25 centimes.

Courant	..	..	Juillet-août	19 75	..
Mai	20 25	20 ..	4 derniers	19 ..	19 75
Juin	20 25	..			

Poids naturel 45 à 47 kil. à l'hect., 100 kil. nets cpt

Huiles, Graines ET TOURTEAUX

LILLE, vendredi 8 mai.

	HUILES l'hectolitre.		GRAINES l'hectolitre.		TOURT. les 100 kil.	
	Cours du jour	O. pr.				
Colza	.. ..	60 ..	21 ..	22 ..	18 ..	19 ..
Huile épurée	.. ..	66 ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Œillette b g	.. ..	.. ..	25 ..	26 ..	18 ..	.. ..
Lin de pays	.. ..	62 ..	20 ..	21 50	25 ..	26 ..
Lin étranger	.. ..	54 58	18 ..	20 ..	22 50	24 ..
Chanvre	.. ..	.. ..	15 ..	.. ..	17 ..	.. ..
Cameline	.. ..	.. ..	15 ..	17 ..	17 ..	18 ..

Huile épurée pour quinquet, 66 à .. fr. l'hect.

PARIS, vendredi 8 mai.
(*Dépêche spéciale*)

Huile de colza.	Calme		Huile de lin.	Calme	
	7 mai	8 mai		7 mai	8 mai
Courant	65	65 25	Courant	56 50	57 25
Juin	65 75	65 75	Juin	56 ..	58 50
Juill.-août	67 ..	66 75	Juill.-août	55 25	55 75
4 derniers	68 50	68 25	4 derniers	54 .	54 50

PARIS, 7 mai.

Colza. — Le marché est plus ferme ; nous constatons même une hausse de 25 à 50 centimes.

Le courant du mois se paie 65 fr.

Le livrable en juin, demandé à 65 50, est tenu à 66 fr.

Juillet-août se traite à 67 fr.

Les 4 derniers mois à 68 50.

Cote établie à 12 h. 1/2 :

Disponible	65	..	Juillet-août	67	..
Courant	65	..	4 derniers	68 50	..
Juin	65 50	66			

Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 1 0/0.

PARIS, 7 mai.

Lins. — Sans variation.

Disponible	58 ..	58 50	Juillet-août	55 ..	55 50
Courant	56 50	.. ..	4 derniers	54 ..	.. ..
Juin	55 50	56 50		.. ..	.. ..

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 2 0/0).

Sucres

LILLE, vendredi 8 mai.

	COTE OFFICIELLE					
	Cours du jour			Cours précéd.		
		Off.	Dem.			
Suc. n° 3 (88 deg.)	37 .	..	..	36 50	37 ..	
— bl. typ. n° 3	..	..	..	..	..	
— pain 6 k n° 1	100 50	..	..	100 50	..	..
Betteraves disp.	..	..	..	44 .	..	..
Mélasses	44 50	..	..	44 50	..	..
3/6 fin disponib.	..	..	..	52		

PARIS, vendredi 8 mai.
(*Dépêche spéciale*)

Sucre indigène. — Tendance ferme.

	7 mai		8 mai		C. de clôture	
88° dispon.	38 ..	..	38 25	38 50	38 25	38 50

Sucres blancs. — Tendance agitée.

Courant	43 80		44 ..		44 .	
Juin	44 10		44 25		44 10	
Juillet-août	44 30		44 60		44 60	
4 d'octobre	46 25		46 75		45 60	
Raffinés	97 .	98 ..	97 .	98 ..	97 ..	98 .

ANVERS, vendredi 8 mai.
(*Dépêche spéciale*)
en entrepôt). — Hausse.

	7 mai		8 mai.	
88 degrés n° 12/20 disp.	35 .	../.	.. ..	36 /
— — Juin	35 ..	1/2	.. ..	36 1/4
— —	.. ..	/.	.. ..	. /.

PARIS, 7 mai.

Bruts. — La hausse que nous constations hier soir à l'ouverture de la Bourse, s'est trouvée reperdue en clôture.

Nous cotons à deux heures pour sucre blanc numéro 3 Paris :

Courant	44 ..	44 25	4 d'octobre	46 50	46 75